



EXPERTS DEPARTEMENTAUX

et

HAUTS GRADES

CDK92



NOS 3 EXPERTS DEPARTEMENTAUX

CLERGET JEAN LUC - 8^E DAN - SHITO RYU

COLLAT GILLES - 8^E DAN - SHUKOKAI

LOBO JOSÉ - 6^E DAN - SHOTOKAN





INTERVIEW EXPERTS

CDK92

Bonjour Chers Licenciés, Chers Passionnés;

Le Comité IDF de Karaté à sélectionner Trois de nos Hauts Gradés du Département afin d'exporter leur Savoir-faire au niveau Régional.

Le CDK 92 en est très fier !

Afin de vous présenter au mieux nos 3 « Sensei », le CDK92 s'est permis de leur poser quelques questions; sur leur début, sur leur progression et sur leur vision future de leur Art Martial.

Qui, mieux que nos Hauts Gradés peuvent apporter l'éclairage nécessaire sur l'évolution du Karaté et des Arts Martiaux en général ??

.. « *savoir d'où l'on vient pour savoir ou l'on va* » ...

Qui, mieux que nos professeurs, pratiquants passionnés, pour transmettre les bienfaits de notre Art ??

Ne pourrait on pas parler, ici, de transmission culturelle également ??

D'avance un énorme MERCI à nos 3 Experts Départementaux d'avoir pris ce temps de réflexion et d'analyse sur de dizaines d'années de pratique !

Bonne lecture à tous ..

Et à très vite sur les tatamis !





NOS 3 EXPERTS
DEPARTEMENTAUX

INTERVIEW N° 1

CLERGET JEAN LUC - 8^E DAN - SHITO RYU





CLERGET JEAN LUC - 8^E DAN - SHITO RYU



INTERVIEW EXPERTS

CDK92

Jean-Luc CLERGET

1) Qu est ce qui vous a guidé vers les Arts Martiaux / Karaté ?? Que recherchez-vous à l'origine dans cette pratique??

J'ai commencé par la boxe française à l'âge de 15 ans avec en parallèle des leçons de boxe anglaise.

Nous nous entraînions dans un gymnase à Nanterre qui était partagé en 2 parties par un rideau.

D'un côté la boxe et de l'autre le « karaté ». Dès mes premières leçons de boxe, j'allais voir ce qui se passait de l'autre côté en écartant discrètement le rideau, ce qui me valait quelques réprimandes de mon professeur.

Sans trop savoir pourquoi j'étais attiré par cette ambiance beaucoup plus studieuse que la nôtre et par la richesse technique que je trouvais supérieure à la boxe. Un soir un maître japonais est venu faire un stage, il s'agissait de mettre Nino SATORU, j'ai passé mon cours de boxe à le regarder, j'étais conquis !!

La saison suivante, j'étais inscrit au karaté, à cet âge où l'on est plus sensible à l'aspect visuel des choses, je manquais de concentration et j'avais besoin d'une pratique plus intériorisante.







INTERVIEW EXPERTS

CDK92

Jean-Luc CLERGET

2) Pourriez vous nous partager vos premières émotions dans votre pratique ??

Entrer dans le vestiaire pour mon premier cours de karaté, enfiler pour la première fois mon « Karaté Gi », nouer ma ceinture blanche était déjà tout un cérémonial.

Au début du cours je découvrais déjà de nouvelles valeurs tel que le respect du lieu, le salut vers les anciens maîtres, vers le professeur et entre les élèves. Je me sentais transporté dans une culture différente. J'étais tout de suite passionné par l'engagement personnel dont l'on devait faire preuve et séduit par l'esthétique et l'intelligence des techniques.

Cela créé en moi un esprit de recherche. Les cours étaient très durs et je commençais à comprendre ce que voulait dire « la bataille contre soi-même », le dépassement de soi!

À la fin des cours j'étais toujours satisfait, non pas de moi même car notre professeur nous faisait comprendre que le geste n'était jamais parfait mais par la sueur qui me donnait ce sentiment de plénitude.





INTERVIEW EXPERTS

CDK92

Jean-Luc CLERGET

3) En quelques lignes, pourriez vous nous raconter votre parcours dans les Arts Martiaux ?

Comme dis précédemment, j'ai commencé les sports de combat par la boxe française et anglaise à l'âge de 15 ans. Puis j'ai débuté le karaté à l'âge de 16 ans, il y a de cela 51 ans.

Mon premier professeur Maître Sariego DANKO, on pratiquait le Wado-Ryu, puis suite à la venue de Maître NINO, nous avons basculé dans le Shito-Ryu. Cinq ans plus tard, j'ai quitté mon club de Nanterre pour aller m'entraîner directement avec Maître NINO. Six ans plus tard, Maître NINO a cessé l'enseignement pour raisons de santé.

Par la suite, j'ai rencontré Maître NAKAHASHI que je n'ai plus quitté. Celui-ci m'a permis de connaître et de travailler avec Maître MABUNI, fils du fondateur de l'école Shito-Ryu avec qui je passais mes étés en stage. Maître MABUNI m'avait nommé président de l'Union Européenne Shito-Ryu, fonction que j'ai exercé durant 2 années. Parallèlement au karaté j'ai pratiqué également le Judo et le Kobudo.

Durant mes premières années de pratique j'étais aussi compétiteur en Kata et en Kumite.

Je suis juge national Kata et arbitre régional Kumite, j'ai été également directeur technique de Ligue durant 8 ans et directeur adjoint régional durant 2 ans.







INTERVIEW EXPERTS

CDK92

Jean-Luc CLERGET

4) Pourriez-vous sélectionner un événement marquant ? si oui lequel et pourquoi ?

L'événement marquant durant ces dernières années a été, je pense, la présence du karaté aux Jeux Olympiques de Tokyo, même s'il n'était reconnu que simple sport additionnel.

Le karaté aux Jeux Olympiques a une symbolique telle que le clivage entre la pratique traditionnelle et la pratique sportive n'a plus sa place.

C'est une vitrine d'encouragement pour les pratiquants même s'ils ne sont pas compétiteurs.

Cette richesse propre au karaté fait que l'art martial entre en tant que sport avec la parfaite occasion de s'exposer aux yeux du monde, aidant ainsi au développement des clubs.

Et si l'on parle de Jeux Olympiques, on parle aussi des Jeux Paralympiques.

Il y a plus de 110 millions de pratiquants dans le monde, n'est-ce pas suffisant pour intégrer le karaté aux Jeux Olympiques 2024 ?



Dento Shito-Ryu Seminar
Hidetoshi Nakahashi
2013 Corsica





INTERVIEW EXPERTS

CDK92

Jean-Luc CLERGET

5) Que pensez-vous de l'évolution et du développement du Karaté depuis vos débuts ?

J'ai constaté l'évolution du karaté sous 2 aspect principaux, l'aspect sociétal et l'aspect technique.

Sur le plan sociétal le karaté s'est grandement démocratisé. Ceci grâce aux différentes approches possibles à travers sa pratique. Le melting-pot des différentes aspirations des futurs élèves a engendré une multitude de demandes de pratiques différentes tel que le karaté de compétition, la self défense, le karaté « loisir » favorisant ainsi l'ouverture de nombreux clubs privés ou municipaux. De même que l'adoption des cours de karaté à tous les créneaux d'âge a eu un effet salvateur pour son développement.

Sur le plan de l'évolution technique, le karaté pratiqué aujourd'hui est différent de ses débuts. À partir des années 60 de jeunes japonais venaient enseigner en France avec moins d'expérience que ceux de nos jours. La plupart méconnaissaient les vraies origines du karaté et enseignaient croyant en l'efficacité unique de leur école.

Il y avait malgré tout un aspect positif dans leur attitude, c'était cette volonté d'apprendre et l'énergie passionnée dépensée à cet effet que l'on a d'ailleurs du mal à inculquer à nos élèves.

C'est l'ouverture sur le Japon et Okinawa qui a permis cette nouvelle approche technique au contact de vrais Maîtres dépositaires de savoirs authentiques.







INTERVIEW EXPERTS

CDK92

Jean-Luc CLERGET

6) Dans votre pratique, quel serait votre souhait pour les 10 prochaines années ?? Quelle évolution proposeriez-vous pour votre pratique ?? Pour l'évolution de la FFK ?

Pour les années à venir, je souhaite avoir suffisamment de santé pour continuer à m'entraîner avec l'esprit « débutant », « shoshin » afin de rester réceptif à la qualité de chaque technique que j'exécute. Car se croire au sommet nous empêche de progresser!

J'ai beaucoup assimilé au cours de mes différents apprentissages: Il faut maintenant que je puisse retranscrire ce que mes « Sensei » m'ont enseigné sans pour cela me prendre pour quelqu'un d'autre que moi-même. Partager et transmettre est mon but.

La Fédération Française de Karaté est composée de gens sérieux et motivés , je souhaite ardemment qu'elle puisse faire intégrer le karaté aux Jeux Olympiques.

Beaucoup d'actions sont entreprises au sein des écoles, c'est une excellente démarche car le karaté est un vecteur important de valeurs physiques et morales influentes de façon positive sur l'aspect cognitif au cours de la scolarité des élèves.







UN GRAND

MERCI

A VOUS

